

# Karabakh et Choucha dans la peinture de l'artiste azerbaïdjanais Sattar Bahlulzade

La représentation de la nature du Karabakh était depuis longtemps un rêve de l'artiste azerbaïdjanais Sattar Bahlulzade. En 1956, avant de se rendre à Tbilissi, en Géorgie, où son exposition personnelle devait être discutée, Sattar Bahlulzade se rend pour la première fois dans la ville de Choucha, au Karabakh.



« Jidir Duzu »

Le livre « Sattar Bahlulzade », publié en 1959 par l'historien de l'art azerbaïdjanais Rasim Efendiyev, indique ce qui suit : « *Choucha l'enchantée (Sattar Bahlulzade) avec sa beauté majestueuse, avec des prairies alpines et des sommets montagneux, uniques dans leurs couleurs, couronnés d'un bonnet de neiges éternelles.* » Il y a passé 3 mois, au cours desquels, l'artiste a créé plus de 70 études sur la base

desquelles il a peint les paysages suivants : « Jidir Duzu » (en azerbaïdjanais, terrain de course – un terrain plat dans la partie sud de Choucha – une zone de plaine au sud de Choucha) (1956-1957), « Près de Choucha », « Yukhary (Haut) Dashalti » ; « Chakhmag Mechasi » (« Forêt de Chakhmag ») (1956-1957), « Montagnes dans le brouillard », « Paysage du Karabakh » (1957), « Au Karabakh » (1959), « Motif du Karabakh » (1950).

[R. Efendi. Sattar Bahlulzade. 1959, p. 25-26; 65]

[Art de l'Azerbaïdjan soviétique. Peinture. Graphique. Sculpture. 1970, p. 146]

[Essais des beaux-arts de l'Azerbaïdjan soviétique. 1960, p. 98]

[Z. Aliyev. L'homme sans péché d'un monde pêcheur ou le romantisme de Sattar Bahlulzade. 1974, pp. 17;39;41;64;69;78]

Les paysages du Karabakh de Sattar Bahlulzade représentent la grandeur et la beauté de la nature, les contours imposants des montagnes et des falaises blanches comme la neige, l'immensité des champs et la verdure luxuriante des forêts. Dans tous ces paysages, l'artiste célèbre la beauté d'une nature intacte et vierge. Contrairement aux œuvres de Quba (la ville de Quba, Azerbaïdjan), la nature dans ces toiles est moins « habitée » et exprime les sentiments lyriques de l'artiste. Le tableau « **Chakhmag mechasi** » (« Forêt de Chakhmag ») de Sattar Bahlulzade traduit l'état de la nature au coucher du soleil, tandis que les paysages « **Jidir Duzu** » et « **Dans la banlieue de Choucha** » sont construits sur l'harmonie des couleurs froides et sombres – bleu et vert, orange, rouge et jaune.

[Art de l'Azerbaïdjan soviétique. Peinture. Graphique. Sculpture. 1970, p. 146]



« Yukhary (Haut) Dashalti »



« Chakhmag Mechasi »

Rasim Efendiyev considère que « **Youkhary Dachalti** » (Dachalti – un village près de Choucha) est le plus réussi de cette série de paysages du Karabakh. Il a noté:

*« La peinture représente le paysage typique du Haut-Karabakh. Tôt le matin, la dernière étoile vient de s'éteindre. La silhouette majestueuse d'un sommet de montagne enneigé se*



*dessine au-dessus du voile blanc argenté du brouillard. Bahlulzade transmet la subtile gradation des transitions de couleurs avec son talent habituel. C'est pourquoi, lorsque vous regardez le paysage, vous pouvez imaginer la nature en mouvement, notamment, la façon dont les nuages se séparent avec les premiers rayons de soleil et un magnifique panorama de montagne émerge. Dans cette œuvre, la peinture de Bahlulzade devient encore plus audacieuse et confiante, et l'artiste est parfois surpris par la rapidité avec laquelle il parvient à achever une œuvre apparemment très complexe en ce qui concerne la couleur. Le ton de peinture trouvé sur la palette tombe sur la toile librement et modérément, à grands traits, laissant des lacunes dans la toile non peinte aux bons endroits. Le mouvement du trait, pour ainsi dire, répète le rythme du mouvement des nuages et sculpte la forme des rochers pierreux. »*

[R. Efendi. Sattar Bahloulzade. 1959, p. 26]



« Motif du Karabakh »



« Près de Choucha »

Par la suite, les peintures « Jidir Duzu » (1956-1957), « Près de Choucha », « Youkhary (Haut) Dachalti » et d'autres œuvres de Sattar Bahlulzade consacrées au Karabakh ont été exposées à l'exposition d'art de l'Union Soviétique à Moscou, dédié au 40e anniversaire de la Révolution d'Octobre (5 novembre 1957 – 16 mars 1958). Dans ces paysages, on peut sentir l'immense étendue des champs, la grandeur sévère des montagnes blanches comme neige et des falaises abruptes, la floraison rose des jardins fertiles et certains de leurs excès décoratifs, ce qui donne un effet impressionnant.

[R. Efendi. Sattar Bahlulzade. 1959, p. 26]

[Art de l'Azerbaïdjan soviétique. Essais. Peinture. Sculpture, Graphisme. 1960, 111]

[Artistes d'Azerbaïdjan. Sattar Bahlulzade. 1959, p. 3]

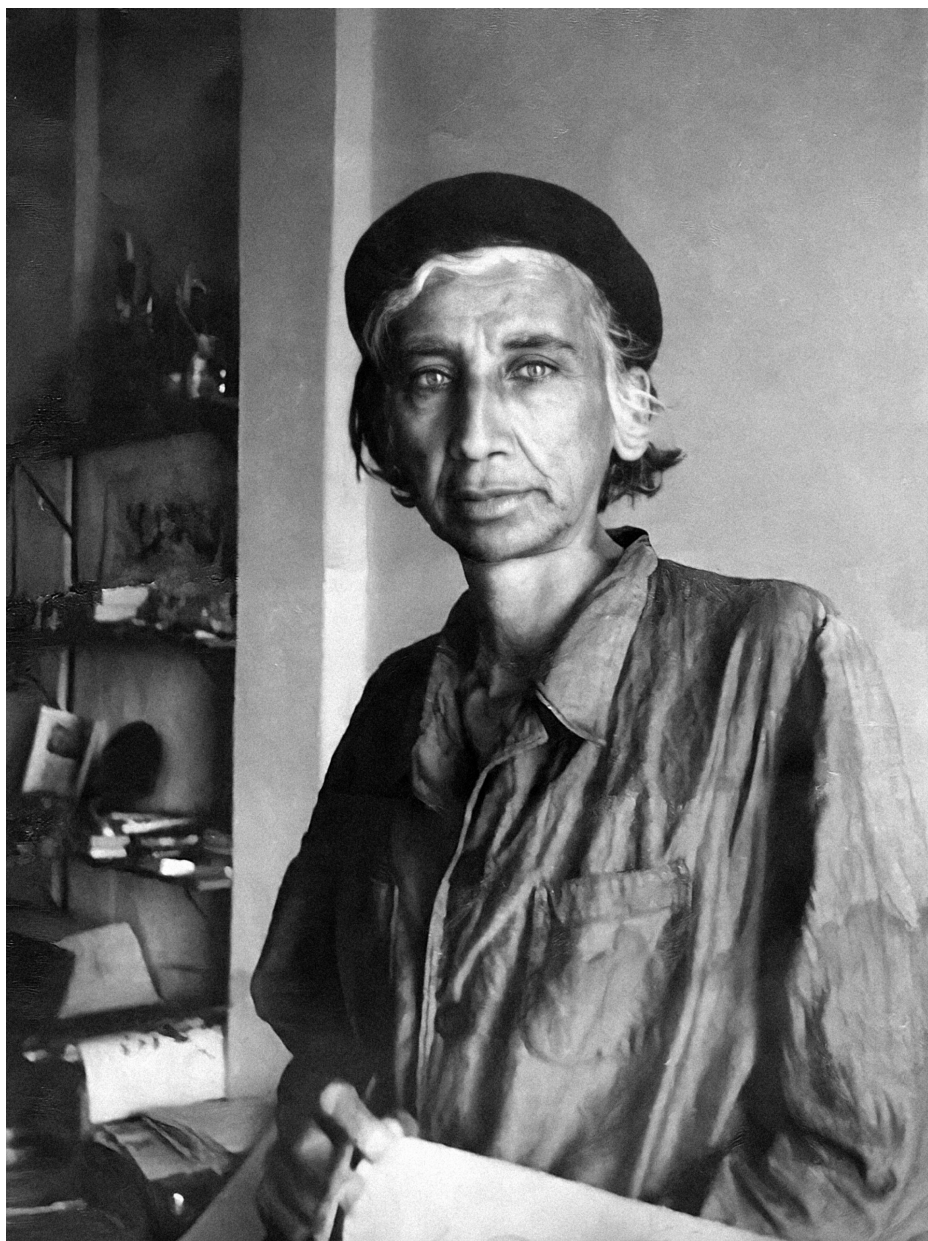




« Au Karabakh »

Sattar Bahlulzade a présenté les peintures « Paysage du Karabakh » et « Aux abords de Choucha » à Chikhali Kurbanov, secrétaire du comité central du parti communiste d'Azerbaïdjan.

[Z. Aliyev. Homme sans péché d'un monde pécheur ou le romantisme de Sattar Bahlulzade. 1974, p.78]



Sattar Bahlul oglou Bahlulzade est né le 2 (15) décembre 1909 dans le village d'Amiradjan (aujourd'hui une municipalité) près de Bakou. Il a principalement peint des paysages, des tableaux thématiques, des natures mortes et des portraits. Parmi ses œuvres : « Rébellion de Babek » ou « Défense de la forteresse de Baaz » (1940), « Fatali Khan de Qouba » (1946), « Côte de Gudial-tchaï » (1953), « Entre les jardins » (1954), « Amirajani » (1957), « Soirée sur la Caspienne » (1959), « Le long de la Koura » (1961), « Beauté caspienne » (1964), « Réveil » (1965), « Printemps de ma patrie » (1967), « Conte de fées azerbaïdjanais » (1970), « Lumières anciennes de Sourakhanov », « Portrait de Fizuli », « Motif du Nakhitchevan » (1971), « Dialogue avec Dieu » (1973), etc. En 1960, il a

reçu le titre d'artiste honoré, tandis qu'en 1963 (1964) celui d'artiste du peuple de la RSS d'Azerbaïdjan. En 1972 Bahlulzade est devenu lauréat du prix d'État de la RSS d'Azerbaïdjan. L'artiste est décédé à Moscou le 13 octobre 1974. Il a été enterré à Bakou à Amiradjan.

[Artistes des peuples de l'URSS. Dictionnaire bibliographique. Tome 1. 1970, p. 309]

[Z. Aliyev. Homme sans péché d'un monde pécheur ou le romantisme de Sattar Bahlulzade. 1974, pp. 7;30;145;150;191-192]

[Le grand dictionnaire encyclopédique. 1993, p. 114].

[Brève encyclopédie artistique. Art des pays et des peuples du monde. 1. Australie-Égypte. 1962, p. 58]

[R. Efendi. Sattar Bahloulzade. 1959, p. 25]